

SENEGAL

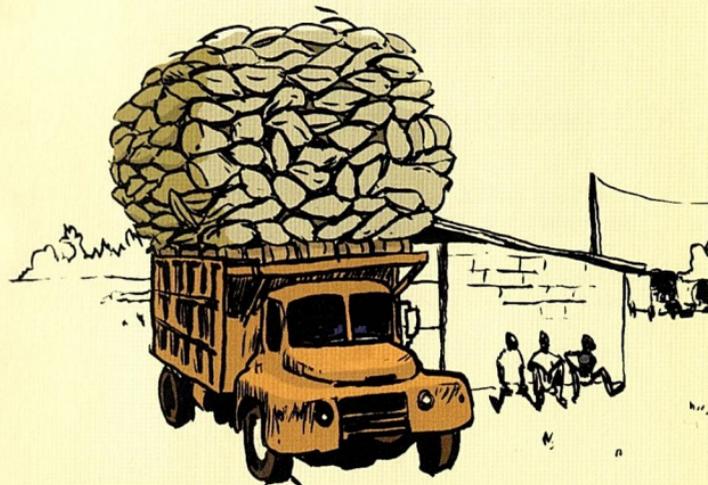
DANS LA MÊME COLLECTION / IN THE SAME COLLECTION:

- ARN53702 - AMERICA
- ARN53703 - ANDES
- ARN53704 - BALI
- ARN53705 - BRAZIL
- ARN53706 - ITALY
- ARN53708 - MEXICO
- ARN53709 - FRANCE
- ARN53710 - PAKISTAN
- ARN53711 - PORTUGAL

SENEGAL



MUSICAL TRAVELOGUE
CARNET DE VOYAGE MUSICAL



SENEGAL

MUSICAL TRAVELOGUE CARNET DE VOYAGE MUSICAL

- | | |
|--|-------------|
| 1 - Telephonista , Lamine Konté (1)
(Fonseca & Leardee / Arr : Lamine Konté) | 3:56 |
| 2 - Faso Le Tomo Nye , Soungalo Coulibaly (2)
(Trad.) | 4:58 |
| 3 - Sigèrèti fè bara (Chansons À Messages)
Le Chant Des Enfants Du Monde Guinée-Sénégal (3)
(Trad.) | 1:38 |
| 4 - Cé nionmané , Maciré Sylla (4)
(Trad.) | 5:39 |
| 5 - I Yere Don Bali Ya , Soungalo Coulibaly (5)
(Soungalo Coulibaly) | 4:43 |
| 6 - Gna Terra , Lamine Konté (1)
(Folk / Arr. : Lamine Konté) | 3:43 |
| 7 - Danse Peul (6)
(Trad.) | 4:23 |

- | | |
|---|-------------|
| 8 - Abaraka , Lamine Konté (1)
(Lamine Konté) | 5:14 |
| 9 - Jina Muso , Soungalo Coulibaly (2)
(Trad.) | 5:13 |
| 10 - Saboui , Maciré Sylla (4)
(Trad.) | 3:58 |
| 11 - Dunya , Lamine Konté
(Folk / Arr. : Lamine Konté) | 4:35 |
| 12 - N'térole (Chansons À Messages)
Le Chant Des Enfants Du Monde Guinée-Sénégal (3)
(Trad.) | 2:02 |
| 13 - Yarabi , Lamine Konté (7)
(Trad. / Arr. Lamine Konté) | 3:27 |

(1) La kora du Sénégal - ARN64036 - © ARION 1975 / 1982

(2) Soungalo Coulibaly, Dengo - ARN64544 - © ARION 2001

(3) Le Chant Des Enfants Du Monde Guinée-Sénégal - ARN64259 - © ARION 1993

(4) Maciré Sylla, Sarefi - ARN64649 - © ARION 2004

(5) Soungalo Coulibaly, live - ARN64650 - © ARION 2004

(6) Sénégal - ARN64163 - © ARION 1981

(7) La kora du Sénégal vol.2 - ARN64070 - © ARION 1989

Compilation réalisée par Valentin Langlois

L'Afrique occidentale est la terre des griots, ces musiciens professionnels, conteurs, historiens, généalogistes. Qu'elle soit chantée et jouée par ces musiciens professionnels ou par d'autres, cette partie du continent est d'une richesse instrumentale et vocale extrême. Les expressions racontent la vie, l'histoire, la morale, les principes et les proverbes, mêlant le parler et le musical, voire même une certaine dramatisation. C'est aussi le territoire d'innombrables percussions.

Univers des griots.

Les Mandingues, peuple emblématique de cette partie de l'Afrique, ont une caste de musiciens et une organisation des musiques que l'on retrouve dans toute la zone soudanaise, c'est-à-dire le Sénégal, la Gambie, le Mali, avec des extensions jusque sur la côte guinéenne, le Burkina Faso et une partie du Soudan. Les griots sont maîtres des musiques et des chants ; c'est leur métier.

Griot viendrait du portugais «criado» (chanteur, barde), voire du mot wolof « gewel » qui désigne la même profession chez ce peuple voisin des Mandingues.

Le griot est la mémoire ambulante du pays et pourtant il appartient à une caste inférieure. Ce statut ambigu lui confère un pouvoir fragile et malgré tout parfois redouté. Sur la kora, le balafoon, les luths ngonni et xalam ou encore sur une vièle monocorde, il parcourt l'histoire des siens, depuis les grands héros de naguère jusqu'aux dignitaires du jour qu'il loue ou critique.

Il est payé pour être celui qui délivre les messages et interprète nombre d'histoires et de récits. C'est de lui que peuvent venir bonnes ou mauvaises nouvelles, histoires du passé, éclaircissement du présent, louanges de certaines castes, récits historiques. Aujourd'hui encore, le griot est recherché et il continue de distiller ce savoir pour lequel il est écouté, même lorsqu'il délaisse la kora ou le balafoon pour la guitare. Il reste un chroniqueur important de la société africaine occidentale.

Le répertoire des griots de la société mandingue est un ensemble de pièces chantées la plupart du temps et jouées essentiellement sur la kora, le balafoon ou le ngonni. Les pièces historiques y sont côtoyées par des chansons qui parlent du progrès, de la vie actuelle, du déracinement, de l'exil, du sida...

De la voix du tambour au phénomène djembé.

Le djembé : l'instrument emblématique ! Ce diable de tambour en forme de calice fait l'unanimité. Son nom, encore inconnu il y a une vingtaine d'années, est entré dans le vocabulaire commun.

Il est à la fois symbole de musique africaine mais aussi l'instrument « branché » que devrait posséder tout musicien occidental !

Et pourtant. Il suffit de prêter une oreille attentive à quelque maître de l'Afrique occidentale pour comprendre qu'il est avant tout l'instrument d'un langage et d'une tradition ancestrale profonde.

Les Africains font "tout simplement" parler les instruments de percussions, ils leur font dire quelque chose que les publics directement concernés comprennent.

Et le djembé n'est pas le seul instrument de ce verbe musicalisé, de ce message rythmé, de ce vocabulaire musical. Il s'agit souvent d'ensembles de plusieurs tambours frappés à la main ou avec des baguettes selon les endroits. Le

jeu est en polyrythmie. Dans les sociétés d'Afrique occidentale, les batteurs jouent pour les cérémonies d'imposition des noms aux nouveau-nés, les circoncisions, les mariages, les sorties de masques ou rites religieux liés aux sociétés secrètes, les fêtes du calendrier agricole, les affrontements de lutte traditionnelle et d'autres fêtes de divertissement mais aussi pour accueillir des délégations étrangères.

Chez les Mandingues, les ensembles de percussions, dont le djembé est soliste, sont joués pour diverses fêtes sociales, rites et événements saisonniers. Parmi ceux-ci figurent les travaux agricoles. Il arrive que les batteurs jouent pour encourager le travail aux champs, notamment le labourage, ou pour les fêtes de fin de récolte.

Aujourd'hui, le jeu se prête aussi à une démarche de musiciens qui entendent faire découvrir les richesses de leur culture et de celles des peuples voisins, mais l'inspiration leur est dictée par la connaissance des rythmes traditionnels.

Un monde de chanteurs.

Chanteuses et chanteurs sont la voix d'une Afrique que rien ne fige. Et l'on constate vite qu'il n'est guère nécessaire d'appartenir à la caste des griots pour s'exprimer haut et fort.

Ces pays regorgent de grands chanteurs et de groupes essentiels dont la plupart sont nés ou ont été forgés dans la foulée d'un élan créatif important en Guinée et au Mali. Lorsque Sékou Touré prit le pouvoir en Guinée en 1958, il créa deux mouvements essentiels. Celui des ballets africains et celui d'orchestres modernes représentant la nation ou ses régions. Guitares, cuivres et chants créèrent certaines bases de cette nouvelle musique. Nouvelle certes mais profondément ancrée dans les traditions malinké, dans les épopées anciennes, dans un chant africain qui a cependant osé chercher des éléments jazz ou cubains et des textes nouveaux en français, en créole et dans les langues africaines.

C'est dans la foulée de ces grands mouvements qu'on a vu surgir nombre de musiciens et chanteurs capables de transformer les musiques fonctionnelles en art de la scène. Si Soungalo Coulibaly a réussi ce pari avec les percussions, la chanteuse Maciré Sylla en fait autant avec le chant, sans pour autant oublier ses origines Soussou.

Les Mandingues.

Les Mandingues sont un ensemble de populations, estimées à plus de quinze millions, vivant essentiellement au Mali, en Gambie, au Sénégal, en Côte-d'Ivoire, en Guinée, en Sierra Leone et au Liberia. On les appelle Malinké en Côte-d'Ivoire et en Guinée, Mandinka ou Maninka au Mali, Mendé en Sierra Leone, Mandingo au Sénégal. Lamine Konte porte fièrement le nom d'une grande lignée de griots mandingues. Il joue la kora, cette magnifique harpe-luth dont le corps est une énormealebasse.

Les Peul.

Les Peul ou Fulbe vivent en zone de savane dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest. Ils se divisent en quatre clans et en de nombreux sous-groupes. Certains sont citoyens tandis que d'autres continuent de nomader avec leurs troupeaux. Les musiques de ces derniers ont encore des liens étroits avec cette vie d'éleveur. Leur jeu de flûte est célèbre.

Etienne Bours

West Africa is the home of griots, travelling poets, musicians and storytellers, who maintain a tradition of oral history. Whether sung and played by those professional musicians or by others, the music of this part of the continent is extremely rich, telling of life, relating history, expressing morality and principles, presenting proverbs, combining the spoken word with the instrumental, often with an element of dramatisation. It is also a part of the world in which numerous percussion instruments are to be found.

The world of the griots

The Mande group of peoples of West Africa have a musicians' caste and a musical organisation that is found throughout the Sudanese area, i.e. Senegal, Gambia, and Mali, with extensions as far as the coast of Guinea, Burkina Faso and part of Sudan. The griots are masters of music and song; it is their profession.

The word griot may come from the Portuguese 'criado' (singer, bard), or even from the Wolof 'gewel' (same meaning). The griot represents the memory of his country, and yet he belongs to a low caste. This ambiguous status gives him power that is fragile, yet often feared. Accompanying himself on the kora, balafon, ngoni and xalam lutes or on the single-stringed fiddle, he relates the history of his fellow countrymen, from the great heroes of the past to the dignitaries of the present day, whom he may praise or criticise.

He is paid to act as a messenger, and he tells many tales. He brings good news and bad, tells of the past and explains the present, praises certain castes, and relates history.

To this day the griot is in demand and he continues to impart his knowledge and wisdom, even though he may now play the guitar, rather than the kora or the balafon. He is still important as a chronicler in West African society.

The griots' repertoire in Mande society consists mainly of vocal pieces, accompanied on the kora, balafon or ngoni. Pieces relating history are found alongside songs about progress, present-day life, loss of roots, exile, Aids, and so on.

From the voice of the drum to the djembé phenomenon

The djembé, a goblet drum, is typical of and found all over West Africa.

It is a symbol of African music and at the same time a 'trendy' instrument that every Western drummer has to possess.

Yet one only has to listen carefully to an expert West African player to realise that it is first and foremost an instrument that has its own language that is deeply rooted in ancestral tradition.

Africans use percussion instruments 'simply' as a means of conveying messages; through them they speak to and are understood by those who listen.

And the djembé is not the only instrument that uses a musical vocabulary to 'speak', to convey messages through rhythm. Often whole groups of drums are heard, played with the hands, or struck with a stick. The

drummers create polyrhythms. In West African societies drummers play at ceremonies at which newborn babies are given their names, at circumcisions, weddings, for the appearance of the masks, or for the religious rites of secret societies, feasts in the agrarian calendar, traditional wrestling matches and other entertainments, and also to welcome foreign delegations.

Among the Mande peoples, groups of drums, with the djembé as soloist, are played for various social occasions, rites and seasonal events. These include agricultural work. Sometimes drummers play to encourage work in the fields, particularly ploughing, or for celebrations at the end of harvesting.

Today some musicians play to show the wealth of their culture and those of neighbouring peoples, but they are always inspired by their knowledge of traditional rhythms.

A world of singers

Singers, male and female, represent the constantly changing voice of Africa. And one soon realises that it is not necessary to be a griot to express oneself in song.

There are many great singers and vocal groups in West Africa, especially in Guinea and Mali, where there was an important cultural impetus. When Sékou Touré came to power in Guinea in 1958, he created two very important movements: the African dance companies, and modern orchestras representing the country or its regions. Guitars, brass instruments and singing formed the basis for this new type of music – new, but nevertheless deeply rooted in Mande traditions, early epics and African song, while also using jazz or Cuban elements and new texts in French, Creole and African languages.

Following close on the heels of those movements came musicians and singers who were capable of transforming functional music into music for stage performance. Fine examples are Soungalo Coulibaly (percussion), and Maciré Sylla (voice), who has not turned her back on her Soussou origins.

The Mande

The Mande are a group of peoples, estimated at more than 15 million, living mainly in Mali, Gambia, Senegal, Côte-d'Ivoire, Guinea, Sierra Leone and Liberia. They are known as Malinke in Côte-d'Ivoire and Guinea, Mandinka or Maninka in Mali, Mende in Sierra Leone, Mandingo in Senegal. Lamine Konte proudly bears the name of a great line of Mande griots. He plays the kora, that magnificent harp-lute whose body is made from an enormous calabash.

The Peul

The Peul or Fulani people live in the savannah regions of all the countries of West Africa. They are divided into four clans and numerous sub-groups. Some live in the towns and cities, while others continue to lead a nomadic life with their herds. The music of the nomads is still closely related to their lives as herdsmen. They are famed for their flute playing.